

L'objet africain dans les expositions et les musées missionnaires (XIX^e-XXI^e siècle)

Dépouiller, partager, restituer

Sous la direction de Laurick Zerbini



maisonneuve & larose
NOUVELLES ÉDITIONS

hémisphères
ÉDITIONS

Du musée missionnaire au musée communautaire : l'exemple du musée de la vallée du Logone à Yagoua (Nord-Cameroun)

MAHAMAT ABBA OUSMAN¹

The presence of western missionaries on African soil was accompanied by an intense activity of collection, conservation and valorisation of tangible and intangible cultural heritage, the populations who received the gospel, rightly presented as the "good news". This double activity of "men of God" and fortune collectors resulted in a mission of exporting crafts and archaeological objects, worship and ritual objects, becoming important art objects with an added value and undoubted scientific curiosity, which today constitute the essential collections of certain western museums. In fact, this situation does not only apply to all christian companies, because other similar initiatives are observed in the Logone valley where Reverend Father Antonino Melis, of the Xaverian congregation, who created a museum in his pastoral area where the collections participate in education and local development. Then, a real process is undertaken to hand over to the young indigenes of this geographical area. In this communication, we present this specific vision of this congregation and its impact in this region of north Cameroon.

417

La présence coloniale en terre africaine a eu un impact sur l'ensemble des activités humaines avec une forte incidence sur la destruction des lieux de culte endogènes et l'exportation des objets rituels. Ces biens culturels réunis dans les institutions muséales européennes et américaines sont devenus

.....
1 Maître de conférences en histoire à l'Université de Maroua (Cameroun)

aujourd'hui objets de vives controverses². Il est admis que les missionnaires chrétiens, catholiques et protestants, ont contribué de manière significative au trafic des objets patrimoniaux africains et que des artefacts ont été sortis sans consentement.

Certaines pièces ont alimenté les ventes de bienfaisance quand d'autres sont entrées dans le circuit du marché de l'art européen. Elles ont également fait l'objet de donations aux musées missionnaires rattachés aux institutions religieuses et aux musées publics relevant des services publics des États. Ces collections, exposées de manière permanente ou temporaire, ou conservées dans les réserves, suscitent la curiosité et l'intérêt des visiteurs³. Suite à plusieurs initiatives en faveur de la rétrocession de cet héritage culturel, le président français Emmanuel Macron a déclaré le 28 novembre 2017 à Ouagadougou :

« Je ne peux pas accepter qu'une large part du patrimoine culturel de plusieurs pays africains soit en France [...]. Le patrimoine africain doit être mis en valeur à Paris, mais aussi à Dakar, à Lagos, à Cotonou, ce sera une de mes priorités. Je veux que d'ici cinq ans les conditions soient réunies pour des restitutions temporaires ou définitives du patrimoine africain en Afrique⁴. »

418

Dans ce contexte, plusieurs responsables d'institutions muséales d'Afrique se sont engagés dans un « combat » pour le retour des œuvres afin qu'elles soient mises au service des sociétés et de leur développement. Le paysage culturel africain s'est vu en effet privé de pièces les plus significatives de son histoire. Notre réflexion se concentre sur une démarche bien différente qui vise à prévenir de l'exil du patrimoine africain en lui donnant des lieux de conservation et d'exposition autochtones. Nous l'illustrerons par l'initiative récente d'un missionnaire xavérien italien, Antonino Melis, dans le Nord-Cameroun pour qui les objets de culte ou de la vie quotidienne, les vestiges archéologiques, soit collectés par lui soit par d'autres missionnaires, doivent être conservés en Afrique. Il convient selon lui d'imaginer un centre culturel inséré dans le tissu

.....
2 *Bénédicte Savoy, Felwine Sarr, Rapport sur la restitution du patrimoine culturel africain, 2018.*
http://restitutionreport2018.com/sarr_savoy_fr.pdf

3 Il serait intéressant de procéder à des évaluations sur l'incidence économique et scientifique de la présence des collections africaines au sein des musées occidentaux.

4 https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/11/29/le-discours-de-ouagadougou-d-emmanuel-macron_5222245_3212.html, consulté le 30 août 2020.

local qui participe à l'éducation des jeunes et à la promotion des activités en faveur du développement social et culturel. Cette démarche doit privilégier l'organisation d'expositions, d'ateliers consacrés aux arts patrimoniaux, la mise en place de cours de langues locales et la réalisation de colloques scientifiques au sein d'un musée mis en chantier en 2013. Melis s'est donc engagé dans un processus de rétrocession progressif des objets patrimoniaux aux communautés qui les ont produites. La participation des populations s'est d'abord traduite par la prise en charge de la formation d'un collaborateur dans le domaine de la gestion et de la promotion du patrimoine culturel à l'Université de Maroua. Elle a conduit à recourir en priorité aux jeunes de la région dans l'agencement de l'exposition permanente et à rassembler la documentation des collections du Musée. La mobilisation locale s'est étendue avec l'implication de la mairie de Yagoua et de l'élite locale dans les activités du Centre Culturel.

Il s'agit en somme d'une stratégie de conservation du patrimoine culturel dans son contexte qui ne nécessite pas de moyens financiers et humains démesurés pour le suivi des collections exposées dans les salles ou placées dans les réserves. Les paramètres liés à leur environnement (climatiques, physiques, biologiques...) sont par ailleurs favorables à la préservation des différentes collections (artefacts ou écofacts). Un contrôle des conditions de conservation préventive est effectué par le personnel grâce au nettoyage quotidien des collections, la maîtrise de la température et la lutte contre les insectes phytophages grâce à l'usage des techniques endogènes de conservation. Certaines collections sont mises à l'air libre pendant les périodes de forte humidité (juillet-novembre) et les pièces en matériaux plus altérables (bois, peau) sont traitées avec des huiles animales produites localement.

Dans cette étude, nous nous proposons de présenter le père Antonino Melis qui est au cœur de la création de cette structure culturelle et d'analyser l'espace géographique dans lequel le Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone est implanté. Puis nous aborderons l'institution muséale et ses collections et enfin les stratégies en vue de la réappropriation des biens culturels par les communautés productrices.

Le père Antonino Melis : un religieux au service de la valorisation du patrimoine africain

La démarche du père Antonino Melis à travers le Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone mérite une attention particulière des professionnels du patrimoine culturel dans la mesure où elle introduit une double rupture. Elle destine les programmes aux populations locales qui sont associées aux activités et bénéficiaires des services proposés. Elle conserve les objets au plus près de leurs producteurs autochtones au lieu de les expédier outre-mer ou de les regrouper dans les évêchés et autres institutions religieuses en Afrique. Ces choix s'éclairent à la lumière de l'itinéraire de l'homme et de la génération missionnaire formée en Italie après le concile Vatican II (1962-1965).

Antonino Melis est né en 1953 en Sardaigne⁵. Après l'obtention du baccalauréat au Lycée Classique de Cagliari en 1972, il choisit de se spécialiser en biologie. En 4^e année, il fait ses premiers travaux sur les insectes scarabées, milite dans des associations pour la défense de la culture sarde, et semble promis à une carrière de biologiste hospitalier. Mais il décide en 1978 d'entrer dans la congrégation des Missionnaires Xavériens. Sa nouvelle vocation le conduit à accomplir des études de philosophie (2 ans) et de théologie (3 ans). Après cette formation pluridisciplinaire, il est affecté au Tchad en septembre 1985. Il y séjourne pendant six mois auprès d'un missionnaire Oblat de Marie Immaculée italien, Carlo Girola, qui sera pour lui un guide et un modèle. Il apprend la langue Massa, et tout en étant chargé de différents secteurs missionnaires, il se passionne pour l'étude de la langue Massa et obtient de suivre une formation universitaire en linguistique à Paris (1993-1994). De retour au Tchad, il concilie la vie missionnaire et la préparation d'une thèse de doctorat en linguistique soutenue en novembre 1999 à l'Université de Tours⁶. Au fil de ses affectations, de ses activités d'enseignant (à l'Université de N'Djamena par exemple) et de ses rencontres, il s'insère dans un réseau d'universitaires

420

.....
5 Le Père Antonino Melis a fait le récit de son itinéraire pour le site de la Région autonome de Sardaigne (rubrique « talenti sardi » :

<http://www.talentsardi.it/storia/antonino-melis>, consulté le 10 février 2021.

6 A. Melis, *Description du Masa (Tchad) : phonologie, syntaxe et dictionnaire encyclopédique*, thèse de doctorat en Linguistique, Université de Tours, 1999.

africains et italiens. Il se fait connaître par la publication d'un dictionnaire Massa-Français et de contes tchadiens, puis d'un film autobiographique tourné en 2008, « L'homme qui cherche les mots ». Il explique alors qu'à travers son histoire de prêtre-linguiste sarde, il a voulu montrer l'Afrique d'une manière très différente des stéréotypes habituels.

C'est donc à la confluence de préoccupations caractéristiques du monde missionnaire catholique au tournant du siècle que se situe son entreprise camerounaise. Elle est marquée par la volonté de démarquer le christianisme de la domination occidentale, de donner la priorité aux populations et à la défense des cultures, de recourir aux sciences humaines (linguistique, sociologie, histoire, géographie) pour comprendre les sociétés, de concilier l'action sociale et l'action culturelle. Melis attribue l'idée du musée à l'évêque de Yagoua, Mgr Bushu, qui « avait prévu une série de musées, un pour chaque ethnie du diocèse. Il m'a mis en charge de la commission qui devait s'en occuper, mais j'ai tout de suite dit qu'un musée suffirait ». Grâce à ses réseaux missionnaires ou civils, religieux ou laïcs, il obtient d'architectes des plans gratuits, réunit les fonds nécessaires aux constructions et passe en 2013 à la phase d'exécution. Elle reste fidèle à la volonté d'innover, cette fois par rapport aux modèles antérieurs de musée missionnaire : ce sera « une institution laïque, ouverte à tous et non une œuvre de l'Église catholique seule ».

La présentation du cadre géographique constitue la seconde étape nécessaire à la compréhension de cette initiative en faveur de la conservation *in situ* des objets patrimoniaux. Le Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone est situé dans le département du Mayo Danay, région de l'Extrême-Nord dans la partie septentrionale du Cameroun. Cette unité administrative appartient à l'espace géographique connue sous l'appellation de la vallée du Logone où, une population, estimée à près d'un million et demi d'habitants, cohabite sur une superficie estimée à 12 000 km². C'est un espace géographique arrosé par les fleuves Logone et Chari. La région est convoitée en raison de ses cours d'eau riches en ressources halieutiques et des espaces arables inondables pendant la saison de pluie⁷. Les différentes communautés en présence, les Massa, Mousse, Tupuri, Musgum et les Tupuri, présentent des similitudes en matière

.....
7 Sylvestre Fidessou, « Exploitation des ressources hydrauliques et halieutiques dans le bassin du lac Tchad : le cas de la vallée du Logone », *Cahiers de l'ENS-Bongor*, vol. 1, n° 2, 2020, p. 295.

d'organisation socioculturelle, de pratiques rituelles et agropastorales, et de productions artisanales. Les différences concernent surtout les langues et les patronymes.

Le premier fonds des collections a été constitué par Melis alors qu'il résidait au nord du fleuve Logone (côté Tchad) où il exerçait sa mission sur un vaste territoire peuplé majoritairement par les Massa⁸. Il ne s'agissait pas d'une collecte systématique, mais plutôt de fouilles occasionnelles, de dons et de legs, car les communautés ont très tôt compris que les objets intéressaient leur responsable religieux. Elles lui proposaient des pièces gracieusement, d'autres étant achetées par Antonino Melis. Pour celles qui n'étaient pas représentées pour la constitution de la collection, il demanda à des sculpteurs de les réaliser. Parallèlement, la collecte d'objets a continué au Cameroun, notamment à Gizey où vivait une petite communauté qui était autrefois bien distincte des Massa, mais déclare aujourd'hui appartenir au groupe Massa. Et comme il y avait une minorité de la communauté Mousséy dans la même ville, il a effectué des collectes au sein de ce groupe. Après sa prise de fonction au Centre Culturel et Musée de la vallée du Logone, il a acquis, sous forme de don, une importante collection de pièces Moussey provenant d'un autre missionnaire xavérien du Tchad, Marco Bertoni. Celle-ci est essentiellement constituée d'objets préhistoriques déposés par l'entremise de l'archéologue camerounais André le Roi Sakafoulsou Danga. Le Musée a également acheté quelques objets Tupuri et Musgum (III. 18-19).

422

Le statut juridique du Centre correspond aux orientations préconisées par le jésuite espagnol José Luis Ferrer Soria qui, après avoir longtemps séjourné au Tchad et au Cameroun, avait fondé en Espagne l'association Globalmon, et finançait bon nombre de projets de développement dans la vallée du Logone. Pour apporter sa contribution, il demanda que le Musée ne soit pas une œuvre confessionnelle, mais un regroupement ou consortium de plusieurs acteurs de la région. Melis mit donc sur pied une association pour la gestion du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone⁹. Elle fut officiellement créée le 2 mars 2011 et légalisée par le préfet du département de Mayo Danay en septembre de

8 A. Melis, J. Goulard (dir.), *Recueil de notes sur les Masa*, Bongor, Mission Catholique, 1993, photocopié.

9 Synthèse des notes du père Antonino Melis qui nous l'a envoyée par courriel en octobre 2019.

la même année. Elle regroupe le diocèse et la mairie de Yagoua, les associations Sana Logone (Cameroun), Globalmon et Africa Degna (Italie). L'association régissant cette institution culturelle a reçu l'autorisation officielle d'ouverture du ministre des Arts et de la Culture le 23 avril 2014¹⁰.

Centre culturel et Musée de la vallée du Logone

Le Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone se définit comme un espace de dialogue et de rencontre intercommunautaire qui dépasse les particularités ethniques locales pour encourager un vivre ensemble harmonieux dans cette partie de l'Afrique. Inauguré le 5 septembre 2011, il se présente comme une institution culturelle transnationale. Les collections appartiennent en effet à des communautés situées de part et d'autre du fleuve Logone (Tchad et Cameroun) qui ont un héritage culturel commun. La documentation du centre est principalement axée sur l'organisation socioculturelle, les pratiques agropastorales, l'habitat, l'artisanat, les milieux physiques et climatiques, les questions du genre et la société civile, la scolarisation et la sécurité alimentaire des différents groupes ethniques de la vallée du Logone que sont : les Massa, les Musgum, les Tupuri et les Moussey¹¹. Cette institution se pose en instrument de promotion et de vulgarisation de la recherche conduite sur les communautés de la vallée du Logone. Elle accueille des chercheurs dans les domaines tels que l'histoire, l'archéologie, la muséologie, la muséographie, la linguistique, la littérature, la sociologie et l'anthropologie qui s'intéressent prioritairement aux groupes ethniques situés de part et d'autre du fleuve Logone.

423

Pour être cohérente avec le discours de l'association, la structure architecturale s'est inspirée de l'occupation spatiale des cases des communautés locales. C'est un ensemble polygonal de huit compartiments juxtaposés par groupe de quatre pièces de part et d'autre du bâtiment administratif. À côté de cet ensemble se trouvent un bâtiment réservé aux expositions temporaires et une salle dédiée aux conférences. De cette manière, le promoteur met en évidence

10 Autorisation N° 0810/L/MINAC/SG/DPC/SDPCM/SM du 23 avril 2014.

11 Myriam Louvou Nainebah, « Museum of Logone valley : process of creation, inventory and proposal of museography », mémoire d'ingénieur de conception en Science du patrimoine, option muséographie et muséologie, Université de Maroua, 2014.

l'occupation de l'espace par les populations selon un esprit communautaire qui conjugue les efforts de chacun afin d'assurer la sécurité de tous contre les invasions qui jalonnent l'histoire de cette zone convoitée.

Située à l'entrée de la ville de Yagoua, l'institution est placée sous la responsabilité du père Antonino Melis. Elle a pour mission de contribuer à l'éducation et à la formation de la jeunesse à partir de projections documentaires consacrés au contexte de production des collections – leur symbolique, leur rôle, le culte et les croyances. Les promoteurs organisent également des ateliers sur les danses, les musiques et les chants patrimoniaux ainsi que des rencontres scientifiques, notamment sur l'enseignement des langues locales. Un intérêt particulier est porté à la promotion des savoir-faire locaux – décoration desalebasses, tissage – et au développement du tourisme – parcours dans la vallée, gastronomie, festivals et vente d'artisanat local¹² (III. 20).

Le logo du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone, le grenier, fut choisi, car il traduit symboliquement le mode de vie des différentes communautés qui ont développé la civilisation dite des « greniers ». Lieu de conservation des céréales, il est également un outil de gestion rationnelle des denrées alimentaires. Les populations récoltent leurs céréales entre octobre et novembre et doivent prendre des dispositions pour assurer la gestion afin d'éviter les disettes ; d'où l'importance de la référence à ce bâti pour le Musée de la vallée du Logone (III. 21).

Collectées sur plus d'un quart de siècle, les collections du musée sont estimées à 3000 pièces essentiellement collectées par Melis auprès des communautés Massa, Musgum, Mousseu et Tupuri. Elles comprennent entre autres cinq cents objets de la vie quotidienne – céramique, sculpture, peinture, ensembles archéologiques – quatre cent cinquante pièces de mobilier – une collection de cent textiles. L'institution se propose ainsi d'apporter un éclairage sur l'histoire de cette aire géoculturelle de l'Afrique (III. 22).

Vers une réappropriation communautaire

Antonino Melis s'est résolument engagé dans une logique de transmission des savoirs après une trentaine d'années passées dans la vallée du Logone.

.....
12 Projet scientifique et culturel du centre et musée de la vallée du Logone.

La volonté de partage d'informations s'accompagne de celle d'impliquer la jeunesse dans la gestion du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone pour assurer la relève.

*Implication des locaux dans la gestion du Musée
et appui de l'élite locale*

L'actuel directeur du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone s'est inscrit résolument dans une perspective de rétrocession progressive de la gestion de l'institution et des collections aux jeunes professionnels originaires de la région. De fait, Melis associe, depuis 2012, un jeune de la vallée du Logone, Daniel Koukna, dans la gestion du Centre Culturel. Il a suscité et pris en charge la formation de ce dernier en 2014 à l'Université de Maroua. Daniel Koukna a obtenu son diplôme d'ingénieur de travaux en sciences du patrimoine, option muséologie-muséographie en 2017. À la fin de sa formation, il a occupé le poste de conservateur avec pour mission d'assurer les opérations liées à la gestion administrative et au traitement techniques des collections, de veiller à la conservation, à l'exposition et à la sécurité des collections. Il assure aussi les fonctions de directeur adjoint du Centre Culturel et de la vallée du Logone (III. 23).

425

En outre, le père Antonino Melis a permis à un archéologue originaire de la vallée du Logone de concevoir un parcours muséographique et de mettre en place une salle d'exposition permanente sur la « préhistoire et histoire de la vallée du Logone ». Il s'agit d'André Le Roi Sakafousou Danga qui fait partie de la première promotion des étudiants de l'ex-département des beaux-arts et des sciences du patrimoine de l'Université de Maroua. Il est titulaire d'un master en gestion du patrimoine culturel, Option Archéologie¹³. Il fut impliqué également dans la mise en œuvre d'une exposition temporaire sur la « Fonte et métallurgie dans la vallée du Logone » qui s'est déroulée en avril 2019.¹⁴

13 André Le Roi Sakafousou Danga, « Sites archéologiques de Moutoraï à l'extrême nord Cameroun : étude des vestiges et projet de valorisation », mémoire d'ingénieur de conception en science du patrimoine, option archéologie et gestion des sites, Université de Maroua, 2014.

14 *Préhistoire et histoire de la vallée du Logone*, catalogue de l'exposition temporaire, Yagoua, décembre 2018.

La publication du catalogue de la première exposition temporaire montre l'ancrage local du projet et la maturité technique de cette structure. Cette collaboration s'est soldée par la mise en dépôt d'un important fonds archéologique constitué des vestiges qu'il a exhumés lui-même sur les sites archéologiques de Kartoua et Guémé dans l'arrondissement de Vélé.

Enfin, nous assistons à la réappropriation de cette institution par les élites locales. Son responsable travaille en collaboration avec la commune de Yagoua, membre du consortium de la gestion du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone. Cette proximité a facilité les relations avec l'élite, intellectuelle, administrative et politique, originaire de l'aire culturelle Massa qui soutient techniquement et financièrement ses activités. Elle a en effet placé l'institution au cœur de l'organisation du festival culturel Massa, le « Tokna Massana » qui mobilise les jeunes hommes et jeunes filles Massa des deux rives du Logone. Ils organisent le festival tous les deux ans avec un accent particulier mis sur le rite du Labana.

426

« La société Massa accorde une importance capitale au LABANA, un rite initiatique qui participe à l'éducation des filles et fils. Bien avant l'école coloniale, ce rite était un espace de socialisation des jeunes et un cadre d'apprentissage aux jeunes la vision du monde et ses valeurs de la société Massa. Il s'agit de la promotion des valeurs telles que celles d'obéissance et de respect des aînés, de la solidarité entre les membres du groupe, de l'honnêteté dans la vie de tous les jours, du sens de l'organisation du foyer conjugal et de la famille, et la gestion des secrets confiés. Il s'agit d'une véritable école d'intégration à la vie¹⁵. »

Les responsables du Centre Culturel participent à la réalisation du festival et organisent des visites guidées qui en sont une de ses activités phares. En outre, l'élite locale a usé de son influence auprès du ministre des Arts et de la Culture pour obtenir des financements de l'État du Cameroun. Les responsables d'établissements scolaires de la ville de Yagoua et de ses environs ont quant eux encouragé les visites des jeunes scolaires et engagé le service culturel dans les activités post et périscolaires. Il faut relever encore l'implication des

15 Mahamat Abba Ousman, « Cultures, échanges transfrontaliers et nouvelle perception de la frontière dans la vallée du Logone », *Rhumsiki*, revue pluridisciplinaire de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines, Université de Maroua/Cameroun, n° 14, 2019, p 143.

communautés locales dans l'organisation des ateliers consacrés à la promotion des savoir-faire locaux et l'apport des femmes en matière de crépissage du musée avec des matériaux locaux : le Centre valorise les techniques endogènes d'embellissement des murs (III. 24).

La démarche impulsée par Antonino Meli a permis de mettre à jour tout un savoir sur les cultures de l'aire Massa, d'impliquer plus fortement les populations dans la collecte et la gestion des biens patrimoniaux. Ce qui apparaissait comme un projet audacieux et devenu aujourd'hui une réalité qui participe à la mise en valeur des cultures et des arts de la vallée du Logone.

Implication des institutions universitaires camerounaises

Le responsable du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone a aussi initié une coopération avec les universités de Maroua et de Ngaoundere, situées au nord-Cameroun. Il a organisé un colloque scientifique à Yagoua du 26 au 28 décembre 2015 intitulé « Patrimoines culturels dans la vallée du Logone » qui a regroupé des enseignants-chercheurs des universités publiques et privées du Tchad et du Cameroun – Universités de Ndjamena, de Maroua, de Ngaoundéré, de Yaoundé I, Université privée Emi Koussi de Ndjamena, École Normale Supérieure de Bongor. Cette manifestation transdisciplinaire, par les questions soulevées et les problématiques posées, s'est articulée autour de plusieurs thématiques touchant à la place des langues locales – *De la vertu des langues nationales : le massana ; La morphologie verbale du Musey* –, à la littérature – *Enjeux et autofinancement du développement de la littérature Massa pour le développement de la culture massana ; Unité culturelle et variation dans les contes de la vallée du Logone* ; au développement culturel – *Le peuple massa face aux mécanismes de l'infantilisation sociale. Quelles réponses pour s'affranchir et reconstruire ou se réappropriier son identité authentique et pour une culture de développement ?* – et aux questions muséales – *Les musées ethnographiques kotoko et le développement local ; Pratique artistique dans la vallée du Logone : enjeux, défis et perspective*. L'organisation de cette rencontre scientifique a permis à Antonino Melis de jeter les bases d'une coopération avec les universités présentes à la manifestation¹⁶. Le Centre Culturel reçoit aujourd'hui des stagiaires de

427

16 Le colloque a en effet reçu la visite officielle du doyen de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Maroua, accompagné des chefs des départements

l'Université de Maroua, et les enseignants et les étudiants du département des Beaux-Arts et des Sciences du patrimoine ont participé à la rédaction du projet scientifique et culturel (PSC) du Musée¹⁷ conduit par Hugues Tchana.

« Les grandes orientations et les stratégies du musée pour les cinq ans (au moins) en mettant en cohérence toutes les missions du musée : collections, conservation, restauration, acquisition, gestion, étude, recherche, connaissance des publics, accueil, activités culturelles et pédagogiques, et la muséographie¹⁸. »

De même, le père Antonino Melis a établi un lien avec l'Université de Ngaoundéré à travers le professeur Bienvenu Denis Nizésété, archéologue, spécialiste de l'histoire ancienne au département d'histoire. Il anime régulièrement les séminaires des chercheurs associés au Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone. Sa collaboration a facilité la création d'un groupe de recherche « Hommes, Territoire et Culture » intervenue après l'atelier scientifique de Yagoua qui s'est déroulé les 26 et 27 octobre 2018. Il réunit une équipe interdisciplinaire dénommée « GRI-HTC : Groupe de Recherches Interdisciplinaires - Hommes, Territoire et Culture », rattachée au centre et musée de la vallée du Logone¹⁹. La collaboration avec des universités – Maroua, Ngaoundéré... – donne en retour une caution scientifique au Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone. Elle lui permet de disposer de stagiaires et de susciter des travaux de recherche sur l'institution, les collections, les communautés et l'environnement naturel de la vallée du Logone. Les études participent ainsi au rayonnement scientifique du centre. Toutes ces initiatives montrent clairement la détermination de Melis Antonino à assurer la pérennité des objets collectés pendant son séjour dans la vallée. Elles attestent

428

des Sciences historiques, d'archéologie et du patrimoine, du département des Arts du spectacle et beaux-arts et d'un enseignant d'anthropologie visuelle.

- 17 Un musée doit s'interroger sur sa vocation, l'évolution de ses collections et de ses publics, son rôle dans la cité, sa place sur la scène locale, nationale ou internationale. Le projet scientifique et culturel doit apporter des réponses à ces questions.
- 18 Hugues Heumen Tchana, *Musées nationaux d'Afrique : rôles et enjeux. Le musée national de Yaoundé*, Harmattan Cameroun, L'Harmattan, 2014.
- 19 <https://www.valleedulogone.com/centre-culturel/informations/43-gri-htc-groupe-de-recherches>

de son engagement et de sa détermination à transmettre son héritage culturel à la communauté locale.

Conclusion

Notre propos était de présenter la démarche entreprise par le père Melis dans la vallée du Logone dans un contexte marqué par les débats actuels sur le retour des œuvres d'art africaines. Nous avons souligné le caractère novateur d'une démarche qui rompt avec l'action ancienne des missionnaires qui ont dirigé leur collection d'objets africains vers des musées européens ou nord-américains, contribuant à une spoliation dont ils ne mesuraient pas les effets pour l'Afrique. L'engagement de Melis rompt avec la figure du missionnaire-collecteur du premier quart du XX^e siècle. Il s'inscrit dans cette méthodologie que l'anthropologue Luca Pandolfi définit comme « la dynamique de l'ethnographie collaborative ».

« [Le missionnaire/anthropologue], orienté par un horizon de promotion humaine, devient plutôt facilitateur, défenseur et accompagnateur des processus locaux de conservation des racines et de préservation de la dissolution dans les processus de mondialisation²⁰. »

429

Une telle démarche, qui vise à conserver et à valoriser localement des biens culturels, mérite d'être connue dans les milieux scientifiques et culturels. Elle pourrait inspirer les institutions religieuses qui détiennent des objets antiques ou modernes irremplaçables pour l'Afrique. Il s'agit en effet de permettre aux communautés locales de mieux s'approprier leur histoire, de mettre les jeunes des écoles en contact avec leurs héritages culturels, d'introduire un tourisme culturel fondé sur l'échange.

On doit encore observer que cette implication d'un missionnaire catholique dans la valorisation des patrimoines culturels locaux renouvelle le débat sur l'articulation d'un projet culturel séculier et d'une visée religieuse (certes sans prosélytisme), inhérente à l'action missionnaire. En d'autres termes est-il

.....
20 Luca Pandolfi, « Una missione e un'antropologia per l'uomo e con l'uomo », *Missione oggi*, n° 5, sept.-oct., 2018. <https://www.saveriani.it/missioneoggi/archivio-mo/item/una-missione-e-un-antropologia-per-l-uomo-e-con-l-uomo>

possible de dépasser le conflit entre anthropologie et mission ? De ce point de vue, le modèle mis en œuvre ici a fait le choix d'effacer la dimension missionnaire au profit d'une sécularisation qui se garde de mettre la science au service de la mission, sans pour cela négliger l'importance du champ religieux. Le cas du musée de la vallée du Logone démontre qu'une telle démarche participe du dialogue des civilisations et de la libre circulation des savoirs universels dans une région confrontée à des conflits chroniques.

Les acteurs en sont conscients, il reste à avancer tant au niveau des pouvoirs publics, pour accompagner ces initiatives, qu'au sein des communautés productrices des biens culturels pour qu'elles prennent conscience des enjeux attachés aux questions patrimoniales. Les défis à relever sont nombreux pour les communautés présentes dans la vallée du Logone. Il s'agit entre autres de l'enrichissement des collections des Musgum, Tupuri et Moussey qui sont peu représentés, de l'amélioration du taux de fréquentation des scolaires, de la digitalisation des collections et de l'organisation d'expositions en dehors de la ville de Yagoua. De même, un effort s'impose afin d'améliorer les politiques de communication en direction de visiteurs nationaux et internationaux. Sans oublier la question récurrente du financement qui pourrait être amélioré par des initiatives proportionnées aux moyens, comme le développement des services au sein du musée.



(Ill. 18) Père Melis Antonino, fabrication des supports d'exposition 2019. © CCMVL

XIV



(Ill. 19) Père Melis Antonino, opération muséographique 2019. © Archive CCMVL



(III. 20) Vue panoramique Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone. © CCMVL



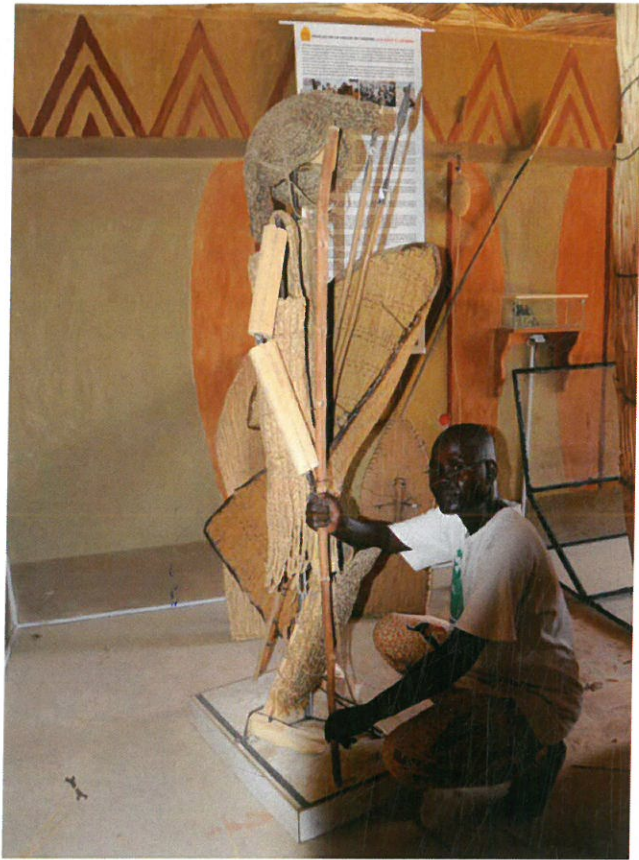
(III. 21) Logo du Centre Culturel et Musée de la Vallée du Logone, 2017. © CCMVL

XV



(III. 22) Vestige archéologique en pierre, 2015. © archives CCMVL

XVI



(ILL. 23) Daniel Koukna, entretien des collections, 2017. © CCMVL



(ILL. 24) Peinture murale extérieure d'une salle d'exposition permanente, 2019. © CCMVL